

3^{ème} DIMANCHE DE CAREME
24 mars 2019 – Année C

Frères et sœurs,

Sans doute vous souvenez-vous de l'Évangile de la Transfiguration, entendu et médité dimanche dernier, et du sujet de la discussion de Moïse et Elie avec Notre Seigneur sur le Mont Thabor.

Ils parlaient du départ de Jésus qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Les Pères de l'Église ont noté que les termes employés par St Luc correspondaient à ceux employés pour parler de l'exode du Peuple d'Israël d'Égypte vers la Terre Promise.

Exode dont nous parla, avec plus de détails, la 1^{ère} lecture il y a quelques instants.

Rien d'étonnant au choix de cet extrait du livre de l'Exode puisque nous sommes dans le Carême qui doit nous conduire à célébrer Pâques avec un « s », c'est-à-dire à la fois le passage de la Mer Rouge, mais aussi celui de Notre Seigneur de la mort à la vie, mais encore le nôtre.

Commencé au jour de notre baptême, notre pèlerinage terrestre s'achèvera au jour de notre trépas et nous fera franchir – nous l'espérons – les portes de la Jérusalem céleste.

Alors que nous serons jeudi à mi-parcours du Carême, les lectures de ce Dimanche sont donc là pour nous inviter à faire le point, non seulement sur notre préparation à la fête liturgique de Pâques, mais aussi sur notre préparation à la mort.

Evidemment, il y a sujet plus gai, mais en même temps, la fragilité de la vie sur terre est telle que cela mérite que l'on s'y arrête de temps en temps...

Pour reprendre les questions de notre Seigneur dans l'Évangile, permettez-moi de les actualiser en nous demandant :

Pensez-vous que les habitants de Mozambique étaient de plus grands pécheurs que nous, pour avoir péri dans ce terrible cyclone ? Pas du tout !

Pensez-vous que Camille était plus coupable que tous les autres habitants de Bougival –et nous tous - pour avoir péri dans le crash du Boeing il y a 15 jours ? Pas du tout !

Pensez-vous que le Seigneur puisse trouver en nous aujourd'hui de belles et bonnes figues bien pleines et juteuses – c'est-à-dire donnant d'abondants fruits apostoliques - alors qu'Il prend soin de nous depuis souvent bien plus longtemps que 3 ans ?

Allons, ne trichons pas et soyons honnêtes : c'est bien à nous que le Seigneur veut s'adresser par conséquent en nous disant en ce 3^{ème} Dimanche de Carême :

Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez

La liturgie de ce Dimanche retentit donc à nos oreilles comme un avertissement, un signal d'urgence, une alarme :

Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez.

Et Jésus nous le dit certainement avec une certaine inquiétude et peut-être même une certaine angoisse parce qu'Il nous aime infiniment, qu'Il connaît l'enjeu de nos vies et désirerait tant nous avoir près de Lui dans la Jérusalem terrestre.

Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez .

Se convertir. Mais qu'est-ce que cela signifie ?

Ce n'est évidemment pas abandonner la foi catholique tout en restant chrétien : cela est de l'hérésie.

Ce n'est pas non plus abandonner la foi catholique et le christianisme : cela c'est de l'apostasie.

Non, nous convertir, c'est se tourner toujours plus et toujours mieux vers Dieu au sein de son Église.

Aussi, St Paul nous donne quelques indications pour nous convertir afin de ne pas périr (en enfer):

Tout d'abord : *savoir plaire à Dieu.*

Parce que la plupart n'ont pas su plaire à Dieu, rappelait l'apôtre, les ossements du peuple d'Israël jonchèrent le désert. Pour n'avoir donc pas su plaire à Dieu, bon nombre de fils d'Israël ne pénétrèrent pas en Terre Promise sur leurs deux jambes, et pour cause !

Nous avons là une image annonçant ceux qui - lors de la résurrection des corps - ne pourront entrer au paradis avec leur corps, leur âme étant morte à la grâce, à l'amour de Dieu, c'est-à-dire en enfer.

Rappelons-nous l'acte de contrition qui nous fait exprimer notre regret d'avoir offensé Dieu parce qu'Il est *infiniment bon, infiniment aimable* et que *le péché lui déplait...*

La motivation de nos pensées, de nos paroles, de nos actes, doit bien être de Lui plaire en toutes choses.

Chaque jour, il est bon que, dans notre prière du matin, nous nous demandions : comment vais-je agir pour faire le plus plaisir au Bon Dieu... et tout au long de nos journées, nous devons nous interroger : est-ce que ceci ou est-ce que cela Lui fait plaisir ?

Rappelons-nous cet acte d'offrande de sainte Thérèse de Lisieux :

Après l'exil de la terre, j'espère aller jouir de vous dans la Patrie (...) je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement.

Donc 1°) *savoir plaire à Dieu.*

Mais Saint Paul nous donne encore une autre indication : *cesser de récriminer. Cessez de récriminer, de murmurer (autre traduction), dit-il, comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés.*

Récriminer, murmurer c'est grommeler, grogner, se plaindre de Dieu, de son plan divin. Ne pas Lui faire confiance.

Avouons-le, c'est difficile pour un français de ne pas râler et de toujours bénir Dieu...

D'où cet ordre que nous donnions à notre âme avec le psaume :

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

n'oublie aucun de ses bienfaits !

Donc 2° point de conversion : *Cesser de récriminer* contre Dieu mais aussi contre son prochain en murmurant dans son dos ...

Dans toute la littérature monastique – de saint Pacôme à saint Basile, de saint Colomban à saint François en n'oubliant pas Saint Benoît – on indique que les murmures, qui se trouvent parmi les péchés les plus graves, s'ils persistent, méritent pour le moine l'expulsion du monastère. Car qui murmure, qui récrimine, divise, détériore et tue la communauté et le lien de charité qui la tient unie. Il joue donc le jeu de Satan, diabolos, le diviseur...

Cessez de récriminer comme l'ont fait certains du peuple d'Israël : 23 000 précise la Bible... ils ont été exterminés.

« Si tu ne peux louer, tais-toi », disait saint Josémaria¹ dans une phrase qui résume tout et qui pourrait-être le leitmotiv de notre semaine.

Chers frères et sœurs,

Le temps nous est donc compté pour nous convertir.

Bien sûr, nous avons entendu que le Seigneur, comparable au vigneron de la parabole, intercède auprès du Père pour nous obtenir un sursis...

¹ Chemin n° 443

*Maître, laisse-le encore cette année,
le temps que je bêche autour
pour y mettre du fumier.
Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.
Sinon, tu le couperas.*

Mais n'abusons-pas de la patience et bonté divine...

Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure où, comme le rappelle le Catéchisme de l'Eglise Catholique², notre mort mettra un terme au *temps de grâce et de miséricorde que Dieu nous offre pour réaliser notre vie terrestre selon son dessein divin et pour décider notre destin ultime.*

Alors, rendons-grâce à Dieu et à l'Eglise de nous rappeler par ce Dimanche, l'enjeu de notre vie et de ce Carême et par conséquent, l'urgence de la conversion.

Comme l'exprime encore le Catéchisme de l'Eglise Catholique³ : *L'Eglise nous encourage à nous préparer pour l'heure de notre mort, à demander à la Mère de Dieu d'intercéder pour nous « à l'heure de notre mort », et à nous confier à saint Joseph, patron de la bonne mort et de citer ce passage du livre de l'Imitation qui était le livre de chevet de Jean Paul I^{er}*

Dans toutes tes actions, dans toutes tes pensées tu devrais te comporter comme si tu devais mourir aujourd'hui. Si ta conscience était en bon état, tu ne craindrais pas beaucoup la mort. Il vaudrait mieux se garder de pécher que de fuir la mort. Si aujourd'hui tu n'es pas prêt, comment le seras-tu demain ? (Imitation du Christ 1, 23, 1).

Alors que nous fêtons saint Joseph mardi dernier et fêterons Notre Dame demain, prions ces deux grands intercesseurs au Ciel. Confions-leur le reste de l'exode que nous avons à vivre ici bas pour pouvoir entrer dans notre Terre Promise, la Jérusalem céleste.

Nous aimerions tant pouvoir un jour bénir éternellement le Seigneur avec eux et tous les saints !

Et que notre communion de ce jour qui, comme le dira l'oraison de la messe, nous fait avoir un avant-goût du Ciel, nous prépare à notre viatique, cette dernière communion de notre vie qu'il faut demander d'avoir la grâce de le vivre.

Que le Seigneur nous préserve de périr brutalement, comme les Galiléens de l'Evangile ou les victimes de la tour de Siloé ! C'est une grâce que l'on peut demander afin de pouvoir Le recevoir en viatique.

Le viatique, c'est cette ultime communion eucharistique qui nous permettra d'entrer dans le Royaume des Cieux promis en vue de la Résurrection, après avoir donc cherché en toute chose à plaire au Seigneur et lutté pour ne pas récriminer ou murmurer.

Cette communion qui s'accompagne de cette si belle prière de l'Eglise⁴:

Quitte ce monde, âme chrétienne, au nom du Père Tout-Puissant qui t'a créé, au nom de Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour toi, au nom du Saint-Esprit qui a été répandu en toi. Prends ta place aujourd'hui dans la paix, et fixe ta demeure avec Dieu dans la sainte Sion, avec la Vierge Marie, la Mère de Dieu, avec saint Joseph, les anges et tous les saints de Dieu (...). Retourne auprès de ton Créateur qui t'a formé de la poussière du sol. Qu'à l'heure où ton âme sortira de ton corps, Marie, les anges et tous les saints se hâtent à ta rencontre (...). Que tu puisses voir ton Rédempteur face à face ...

Alors, grâce à Dieu, notre exode aura une fin heureuse et nous n'aurons pas entendu le Seigneur nous parler aujourd'hui en vain !

² Cf. C.E.C n° 1013

³ C.E.C n° 1014

⁴ C.E.C n° 1020

PRIERE UNIVERSELLE

24 mars 2019 – Année C

Prions pour l'Église.

Demandons au Seigneur d'aider chacun de ses membres à se convertir pour que son pèlerinage terrestre la conduise avec le plus grand nombre possible à Sa Gloire dans le Ciel.

Prions pour les catéchumènes qui se préparent à recevoir le baptême.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur marche vers le Baptême qui les fera rejoindre pleinement l'Église en route vers la Jérusalem céleste.

Prions pour ceux qui sont à l'agonie ou proche de leur trépas.

Demandons au Seigneur qu'il leur accorde la grâce du viatique afin d'entrer avec joie dans le Royaume des Cieux.

Prions les uns pour les autres afin que nous sachions vivre pleinement ce carême comme un temps privilégié de conversion.

Demandons-Lui la Grâce de nous montrer comment Lui plaire en toute chose et de nous aider à bannir toute récrimination afin de n'être que louange de sa Gloire.